

Cahiers Voltaire



13

Nous remercions le Centre international d'étude du XVIII^e siècle (Ferney-Voltaire)
et le Centre de recherche sur les sciences de la littérature française
(Université Paris Ouest Nanterre La Défense) de leur participation.

La préparation de ce numéro a été facilitée par
les services de la Bibliothèque de Genève
et de l'Institut et Musée Voltaire.

La Société Voltaire
bénéficie du soutien du
Centre national du livre

Correspondance, manuscrits, ouvrages pour compte rendu

Cahiers Voltaire, BP 44, F-01212 Ferney-Voltaire cedex, courriel cahiers@societe-voltaire.org
Les ouvrages pour compte rendu doivent être envoyés sans dédicace personnelle.

© Société Voltaire et Centre international d'étude du XVIII^e siècle 2014

Diffusé par Amalivre, 62 avenue de Suffren, F-75015 Paris,
pour le Centre international d'étude du XVIII^e siècle,
BP 44, F-01212 Ferney-Voltaire cedex

ISBN 978-2-84559-112-7

ISSN 1637-4096

Imprimé en France

qui est la devise nationale du Québec. Dès son entrée sur scène (« Me voici »), elle exhorte ceux qui l'entourent, « *Posément et fermement, avec beaucoup de noblesse* », à la respecter : « Ce tribut est mon droit. Cet hommage, je le revendique, je l'impose, je le prescris, je l'ordonne. » Elle est entendue par le chœur (« *Tous* ») : « Tu l'auras » – dans les cœurs, à l'école, au foyer, à l'église, au comptoir, dans la rue, à la radio, au téléphone, au Parlement, au théâtre, « Sur les enseignes, sur les monnaies, sur les timbres et les imprimés officiels », bref « Partout ». Satisfaite par cette profession de foi, « *Enveloppée de nuages, la Langue Française s'élève, et disparaît comme le Sauveur au jour de l'Ascension. Tous, les yeux fixés sur elle, lui envoient de la main un amoureux baiser.* »

Trente ans plus tard, au milieu des années 1960, le dramaturge Michel Tremblay crée une commotion considérable sur la scène théâtrale (et linguistique) québécoise, scène désormais libérée de l'emprise cléricale. Sa pièce *Les Belles-sœurs* fait entendre une langue populaire inouïe, appelée alors le *joual*, tout à l'opposé d'une langue française qu'il faudrait vénérer. Elle est jouée uniquement par des femmes, souvent regroupées dans des chœurs. Le rideau tombe sur l'hymne national canadien, le « Ô Canada ». Michel Tremblay aurait-il lu Laurent Tremblay, pour inverser son propos, passant d'une langue réputée noble à celle des ouvriers montréalais et de leur famille ? Gilberte Tremblay-Sarthou évoque cette pièce en conclusion de son mémoire, mais elle ne va pas aussi loin (p. 90).

Benoît Melançon

1965

Hommage de Henri Vernes au Québec nouveau

1 « J'avais écrit déjà une aventure de Bob Morane, "le Diable du Labrador", qui se déroulait dans ce cadre prestigieux et classique, et je ne voyais pas quelle autre atmosphère pourrait m'offrir le Québec. La vieille formule des "quelques arpents de neige" demeurait tenace. [...] »

Québec elle-même, la vieille ville, amorce d'un Nouveau-Monde à l'époque déjà lointaine où personne ne voulait justement de ces "quelques arpents de neige" découverts par Jacques Cartier, Québec au patrimoine imprégné de fierté et de culture française qui lance dans tous les sens ses tentacules de verre et de béton, n'est-elle pas elle aussi un symbole de cette poussée en avant de toute une nation ? Finalement pourtant, sans que je les cherche, les "quelques arpents de neige" s'imposèrent à moi, lors d'un voyage à la Côte Nord. »

2 Henri Vernes, « Hommage de Henri Vernes au Québec nouveau. L'auteur de Bob Morane à la Manicouagan », *Le Petit Journal*, 4 avril 1965, p. 62.

3 Au début du vingt-troisième chapitre, intitulé « Candide et Martin vont sur les côtes d'Angleterre ; ce qu'ils y voient », Candide discute avec Martin sur le pont du navire hollandais qui les conduit à Venise. « Vous connaissez l'Angleterre ; y est-on aussi fou qu'en France ? – C'est une autre espèce de folie, dit Martin. Vous savez que ces deux nations sont en guerre pour quelques arpents de neige vers le Canada, et qu'elles dépensent pour cette belle guerre beaucoup plus que tout le Canada ne vaut » (XXIII, l. 7-12).

4 En 1964, Henri Vernes, le prolifique auteur de la série des aventures de Bob Morane, séjourne au Québec. Entre autres lieux, il visite les installations hydroélectriques, alors en construction, sur la rivière Manicouagan.

L'année suivante, livrant ses impressions aux lecteurs du *Petit Journal*, il leur donne un cours accéléré d'histoire du Canada. De Jacques Cartier au « génie progressif », du XVI^e siècle au XX^e, trois fois les « quelques arpents de neige » de Voltaire sont évoqués. Les deux premières, la connotation est négative : il s'agit d'une « vieille formule » qui empêche de voir ; il fut une époque où « personne » ne voulait des territoires qu'elle désigne. La troisième occurrence est positive : « Finalement pourtant, sans que je les cherche, les “quelques arpents de neige” s'imposèrent à moi, lors d'un voyage à la Côte Nord. » Une transformation s'est opérée : « Je savais que Bob Morane évoluerait dans ces décors insoupçonnés qui s'offraient à moi, substituant en mon esprit une image nouvelle, aux prolongements grandioses, à une autre image, toute faite celle-là, et qui n'était que le reflet d'un monde déjà depuis longtemps dépassé. » Plus justement : l'« image [...] toute faite » reste la même – les « quelques arpents de neige » –, mais sa valeur est « nouvelle » ; elle n'est plus « le reflet d'un monde déjà depuis longtemps dépassé ». Il est rarissime que cette « tenace » formule soit connotée positivement. Il est vrai qu'Henri Vernes n'est pas québécois.

Le Petit Journal est un hebdomadaire populaire (reportages à sensation, nouvelles des spectacles, informations sportives, bandes dessinées) qui a été publié à Montréal de 1926 à 1978. Au moment où paraît le texte de Vernes, son tirage était d'environ 250 000 exemplaires selon André Beaulieu et Jean Hamelin (*Les Journaux du Québec de 1764 à 1964*, Québec, Presses de l'Université Laval ; Paris, Armand Colin, coll. « Les cahiers de l'Institut d'histoire », 6, 1965, p. 138).

Ni Voltaire ni *Candide* ne sont nommés par Vernes. Ce n'est pas nécessaire. Ses lecteurs québécois savent à quoi il fait allusion : pour eux, la citation tirée du conte est banale.

5 *Terreur à la Manicouagan* a paru en 1965 et a été plusieurs fois réédité (1968, 1995, 2000...). Il en existe une édition récente, *Bob Morane au Québec*, qui contient trois romans locaux : *Le Diable du Labrador* (1960), *Terreur à la Manicouagan* (1965) et *Des loups sur la piste* (1980). Elle a paru à Shawinigan, chez Perro éditeur, en 2012, avec une préface de Normand de Bellefeuille.

On peut y constater que Vernes préfère le lyrisme des grands espaces à la solidité documentaire. Au début du roman, il écrit par exemple : « On se souvenait, à Montréal, de cette mémorable soirée où, dans ce même Forum, également lors d'une rencontre pour le championnat professionnel de la ligue Nationale d'Amérique, les deux équipes en présence en étaient venues aux mains en une gigantesque bagarre à laquelle, aussitôt, s'étaient mêlés les joueurs de réserve, et qui avait ensuite gagné les gradins. Il avait fallu faire appel à la police et aux bombes lacrymogènes pour évacuer le stade, mais l'achaffourée [*sic*] s'était continuée au-dehors, se changeant en une émeute au cours de laquelle le quartier tout entier avait été mis à sac » (éd. de 2000, p. 112-113). L'édition de 2012 corrige le texte, en remplaçant « pour le championnat professionnel de la ligue Nationale d'Amérique » par « pour la finale d'Association », et « achaffourée » par « échauffourée » (p. 165). Il y avait pourtant plus important à corriger. Il y eut bel et bien une émeute, au Forum de Montréal, le 17 mars 1955 (c'est d'elle que Vernes parle, sans la nommer). En revanche, il n'y eut pas de « gigantesque bagarre », ni sur la glace ni dans les gradins, la police n'a pas utilisé de « bombes lacrymogènes » et ce n'était pas « pour le championnat professionnel de la ligue Nationale d'Amérique ».

L'ouvrage classique, mais daté, sur l'image de Voltaire au Québec est celui de Marcel Trudel, *L'Influence de Voltaire au Canada* (Montréal, Fides ; Publications de l'Université Laval, 1945. Tome I : de 1760 à 1850, 221 p. ; tome II : de 1850 à 1900, 315 p.). Pour des exemples plus récents que ceux de Trudel, s'agissant des « arpents de neige », voir *CV* 2, p. 244-246 ; *CV* 2, p. 251-254 ; *CV* 3, p. 213-214 ; *CV* 12, p. 270-272. Sur internet : <curiositesvoltairiennes.tumblr.com>.

Contributeurs

Catherine BEC, docteur en littérature française, professeur agrégé de lettres modernes, lycée Victor Hugo de Lunel

Lorenzo BIANCHI, professeur d'histoire de la philosophie, Università degli studi di Napoli «L'Orientale»

Andrew BROWN, directeur du Centre international d'étude du XVIII^e siècle, Ferney-Voltaire, secrétaire de la Société Voltaire

Marc BUFFAT, maître de conférences, Université de Paris VII Denis-Diderot

Pierre CAMBOU, DAM, Université Toulouse II ; IAE, Université Toulouse I Capitole

Riccardo CAMPI, chercheur, Università di Bologna

Jean-Daniel CANDAU, chercheur associé, Bibliothèque de Genève

André COURBET, chercheur, Saint-Max

Lucien CHOUDIN, président du Centre international d'étude du XVIII^e siècle, président d'honneur de Voltaire à Ferney, Ferney-Voltaire

Laurence DAUBERCIES, boursière doctorante en langues et lettres, Université de Liège, boursière BAEF (Belgian American Educational Foundation), University of Washington, Seattle

Béatrice FERRIER, maître de conférences, Université d'Artois, Arras

Marie FONTAINE, professeure agrégée de lettres classiques, Lycée R. Poincaré, Bar-le-Duc, doctorante à l'Université de Rouen

Magali FOURGNAUD, docteur en littérature française, Université de Bordeaux Montaigne, professeur de lettres au lycée Pape Clément, Pessac (33).

Stéphanie GÉHANNE GAVOTY, maître de conférences, Université Paris-Sorbonne

Kim GLADU, doctorante en lettres, Université du Québec à Trois-Rivières

Gianluigi GOGGI, professeur de littérature française, Università di Pisa

Laurent HATAT, metteur en scène, Compagnie Anima Motrix

Marc HERSANT, professeur à l'Université d'Amiens, agrégé de lettres modernes, ancien élève de l'ENS Fontenay

Ulla KÖLVING, directeur de recherches, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, Ferney-Voltaire, rédacteur des *Cahiers Voltaire*

Isabelle LIGIER-DEGAUQUE, maître de conférences en arts du spectacle, Université de Nantes

André MAGNAN, professeur émérite, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, président d'honneur de la Société Voltaire

Benoît MELANÇON, professeur de littérature française, Université de Montréal

- Abderhaman MESSAOUDI, Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie, Université Paris 8
- Guillaume MÉTAYER, chargé de recherche au CNRS (Cellf 16e-18e, Paris-Sorbonne), agrégé de lettres classiques, ancien élève de l'ENS (Ulm)
- Laurence OLIVIER-MESSONNIER, professeur agrégé de lettres modernes, Lycée Mme de Staël, Montluçon, docteur en littérature française et comparée, laboratoire CELIS Clermont-Ferrand II
- Jean-Noël PASCAL, professeur de littérature française, Université de Toulouse-Le Mirail, vice-président de la Société Voltaire
- Bénédicte PESLIER PERALEZ, agrégée de lettres modernes, doctorante à l'Université Paris 3 – Sorbonne-Nouvelle, EA 174 et membre associé au CNRS, UMR 5611 LIRE
- Daniela QUELHAS, chargée d'enseignement à l'Institut d'études politiques de Lille
- Alain SAGER, philosophe, Nogent-sur-Oise
- Baldine SAINT GIRON, agrégée de philosophie, professeur émérite des universités à Paris Ouest Nanterre la Défense, membre senior de l'Institut universitaire de France
- Alain SANDRIER, maître de conférences, Université Paris Ouest Nanterre La Défense
- Bertram Eugene SCHWARZBACH, chercheur, Paris
- Kees van STRIEN, ancien professeur d'anglais, Vietland College, Leyde
- Béatrice TOMAIUOLO, doctorante à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, EA 3003, professeur de français

Table des matières

ÉTUDES ET TEXTES

André Magnan, Penser l'infâme	7
André Courbet, Voltaire en Lorraine : les séjours de 1720 et 1735	51
Isabelle Ligier-Degauque, <i>Zaïre</i> ou les blessures de la mémoire	69
Kees van Strien, Voltaire auteur d'un second compte rendu des <i>Œuvres</i> de Maupertuis ?	87
Lucien Choudin, Les « laissés pour compte » de Ferney 1779-1780	107
Alain Sager, Retour sur le probabilisme voltairien	117
Bertram Eugene Schwarzbach, Quand Voltaire étalait ses connaissances rabbiniques et traduisait Maïmonide	135
Andrew Brown, Les antikehliens	155

DÉBATS

Voltaire à l'école (V). Coordonné par Béatrice Ferrier et Alain Sandrier. Enseigner le théâtre de Voltaire. Catherine Bec, « Rome, mes yeux sur toi seront toujours ouverts » : approche des tragédies romaines de Voltaire au lycée (164) ; Laurent Hatat, « Monter <i>Nanine</i> : de la curiosité littéraire aux questions de société ». Pourquoi <i>Nanine</i> ? (169)	163
Voltaire face à sa propre mort (I). Coordonnée par Marc Hersant. Riccardo Campi, Voltaire et l'obsédante idée du suicide : une tentation invouable ? (173) ; Pierre Cambou, Meurtre et mort philosophiques dans le conte voltairien (177) ; Marc Hersant, Le ressassement éternel (184) ; Baldine Saint Girons, Voltaire : autoportrait en agonisant (197) ; Guillaume Métayer, Nietzsche et la mort de Voltaire ou la métempycose du courage (206)	172

ENQUÊTES

Sur la réception de <i>Candide</i> (XII). Coordonnée par Stéphanie Géhanne Gavoty et André Magnan. Contributions de Abderhaman Messaoudi, Marie Fontaine, Stéphanie Géhanne-Gavoty, André Magnan, Benoît Melançon, Laurence Olivier-Messonnier, Alain Sager et Alain Sandrier	215
---	-----

ACTUALITÉS

Relectures (Jean-Noël Pascal, Pierre-Toussaint Aillaud, Voltaire et les Philosophes)	257
Manuscrits en vente en 2013 (Jean-Daniel Candaux, Ulla Kölving et Andrew Brown)	267
Bibliographie voltairienne 2013 (Ulla Kölving)	275
Thèses (coordonnée par Stéphanie Géhanne Gavoty, contributions de Laurence Daubercies, Magali Fourgnaud, Bénédicte Peslier Peralez et Béatrice Tomaiuolo)	286

Comptes rendus (coordonnée par Alain Sandrier, contributions de Lorenzo Bianchi, Marc Buffat, Kim Gladu, Gianluigi Goggi, André Magnan et Alain Sandrier)	292
Contributeurs	315

CAHIERS VOLTAIRE

Les *Cahiers Voltaire*, revue annuelle de la Société Voltaire,
sont publiés par le Centre international d'étude du XVIII^e siècle

Rédacteur Ulla KÖLVING

Comité de rédaction François BESSIRE, Andrew BROWN, Roland DESNÉ, Ulla KÖLVING,
André MAGNAN, Jean-Noël PASCAL, Alain SAGER, Alain SANDRIER, Françoise TILKIN

SOCIÉTÉ VOLTAIRE

Conseil d'administration

Président François BESSIRE *Président d'honneur* André MAGNAN

Vice-présidents Roland DESNÉ, Jean-Noël PASCAL *Secrétaire* Andrew BROWN

Rédacteur des Cahiers Voltaire Ulla KÖLVING *Responsable du Bulletin* Françoise TILKIN

Membres Jean-Daniel CANDAU, Béatrice FERRIER, Marie FONTAINE,

Stéphanie GÉHANNE GAVOTY, Pierre LEUFFLEN, Stéphane PUJOL,

Alain SAGER, Dominique VARRY

Correspondants

Allemagne Ute van RUNSET, Richardstr. 68, D-40231 Düsseldorf

Belgique Françoise TILKIN, Département de langues et de littératures romanes,
3 place Cockerill, B-4000 Liège (f.tilkin@ulg.ac.be)

Canada David SMITH, 9 Deer Park Crescent #1104, Toronto,
Ontario M4V 2C4, Canada (dwsmith@chass.utoronto.ca)

Grande-Bretagne Richard E. A. WALLER, Department of French, University of Liverpool,
P. O. Box 147, Liverpool L69 3BX, G. B. (reawall@liv.ac.uk)

Grèce Anna TABAKI, Département d'études théâtrales, Centre de recherches néohelléniques,
48 avenue Vas. Constantinou, 11635 Athènes, Grèce (antabaki@eie.gr)

Italie Lorenzo BIANCHI, Via Cesare da Sesto 18, I-20123 Milano (lbianchi@unior.it)

Suède Sigun DAFGÅRD NORÉN, Hornsgatan 72, S-11821 Stockholm (s.dafgard@glocalnet.net)

Tunisie Halima OUANADA, Bloc 58, app. 1002, Village méditerranéen, 2018 Rades, Tunisie
(h_ouanada@yahoo.fr)

New York Jean-Pierre BUGADA, Rue de la Loi 155, B-1040 Bruxelles (bugada@unric.org)